

onderhavig handschrift " de nieuwgevonden hoofdbron voor de geschiedenis van Ninove ", en eindelijk de verwerking dezer "hoofdbron" voor de geschiedenis van Ninove.

De tekst is uitgegeven volgens al de vereischten van de geschiedkundige kritiek, met verwijzing tot de vroeger brokstukkige uitgaven door Miraeus, de Bollandisten en de MGH.

Niet alleen is deze uitgave van het hoogst belang voor de geschiedenis van Ninove ; ook voor de algemeene geschiedenis der Orde vindt men er het een en ander uit te sprokkelen, o. a. aangaande de parochiale werkzaamheid der witheeren in de XII^e eeuw reeds. Ook aangaande de enigmatieke abdij van Liederkerke en een ongekend nonnenklooster te Pamel geeft het waardeerbare aanduidingen.

De uitgever is bijzonder goed op de hoogte van de oude en nieuwe Premonstratenser literatuur. Dat hij (blz. 190, nr 4) uit de *Annales* van Hugo der Premonstratenser abdij van Brindesi niet heeft weten te vinden, is een klein euvel, te meer daar ze er in voorkomt onder den naam *Parvus Pons Brundusii* (l. c., II, 497).

Ten slotte : voor de norbertijner geschiedenis eerste-klas-bronuitgave zooals we er nog vele wenschen.

Abdij Averbode.

J. EVERS, O. Praem.

* * *

A. Dégert, Le Nécrologe de Saint-Jean de la Castelle. *Bulletin de la Société de Borda* (Dax, Landes, France), t. XLIX [1925], p. 36-48.

Depuis que M. l'abbé J. L é g é, curé de Duhort-Bachen (Landes, France) a publié (Bordeaux, 1878) sa médiocre monographie *Monastère et abbaye royale de Saint-Jean-de-la-Castelle à Dufort ou Duhort*, l'histoire de la célèbre abbaye gasconne a reçu des contributions de réelle importance. On en est surtout redevable à deux membres laborieux et compétents de la Société de Borda : M. l'abbé C. Daugé, curé actuel de Duhort-Bachen, et M. l'abbé A. Dégert.

L'étude de l'histoire médiévale de Saint-Jean de la Castelle est rendue particulièrement difficile depuis que les Huguenots du comte de Montgomery ont détruit et brûlé l'abbaye avec ses archives (7 septembre 1569). La plupart des titres de propriété et des anciens manuscrits furent alors anéantis ou emportés ; à l'exception de ceux que, comme on peut le présumer, le prélat avait sauvé en fuyant vers la frontière espagnole. Il est donc de première importance pour l'historien de cette ancienne abbaye de rechercher les documents échappés à la destruction.

Il semble que, au nombre des documents sauvés, il faut compter un obituaire du XIII^e et XIV^e siècle. Toujours est-il que, vers 1595, un religieux de la Castelle récrivit, en caractères gothiques du XIII^e ou XIV^e siècle, l'ancien obituaire de l'abbaye. L'exemplaire original avait-il trop souffert pendant la terreur huguenote ? En tout cas, le copiste semble avoir en sous les yeux le manuscrit ancien.

Mais, l'obituaire renouvelé faillit être détruit à son tour lors de la Révolution Française. Une main maladroite ou malveillante en a détaché les différents feuillets et en a fait usage comme couverture de cahier. M. l'abbé Daugé a eu la bonne fortune de retrouver ainsi quatre pages de parchemin, ayant servis à relier le registre de la Confrérie Notre-Dame, rétablie à Grenade le 8 décembre 1811. Les pages retrouvées comprennent les mentions nécrologiques du 1^r au 7 mars et du 14 au 21 avril. M. l'abbé Daugé, sous le titre *Obituaire du Saint-Jean de la Castelle* a publié le texte des pages retrouvées dans le *Bulletin de la Société de Borda*, t. XXIX [1924], p. 249-257.

Les autres feuillets n'ayant pu être retrouvés jusqu'ici, M. l'abbé A. Dégert a cru utile de publier quelques extraits du Nécrologe de la Castelle, pris au XVIII^e siècle. Un des collaborateurs de la *Gallia Christiana*, Dom Estiennot, au cours d'un voyage en Gascogne, avait pris une série de notes qu'il croyait utiles pour la composition de la *Gallia*, et en particulier, avait fait des emprunts assez larges au Nécrologe de la Castelle. De ce manuscrit (Bibl. Nat. Paris F. lat. 12771, p. 425), M. Dégert publie maintenant les notes de Dom Estiennot, sous le titre que celui-ci leur donna : *Excerpta ex Necrologio abbatae S. Joannis Ordinis benedictini, modo canonicorum Praemonstratensium*. Il leur fait suivre une liste des abbés, copiée par Dom Estiennot *ex codice Castellae* sous le titre *Breve chronicon abbatum monasterii Gratiae Dei seu S. Johannis de Castellae canonicis*, et qui est une liste allant du premier abbé prémontré, Guillaume, jusqu'au prélat du Buisson, de la fin du XVII^e siècle.

Les notes de Dom Estiennot, ne devant servir que pour la composition de la *Gallia Christiana*, ne reproduisent qu'une infime partie des mentions nécrologique de l'ancien obituaire. Le savant bénédictin n'a porté son attention que sur les mentions d'abbés, évêques ou seigneurs, et sur quelques mentions de valeur ou de forme particulière. Les mentions domestiques de la Castelle — qui forment la partie la plus considérable et la plus importante de l'obituaire — furent presque toutes omises. Une comparaison entre

les textes publiés par MM. Dégert et Daugé montre que l'œuvre de Dom Estiennot fut partielle et superficielle : alors que, à tel jour, il ne cite qu'une brève mention d'un abbé ou évêque, le texte du nécrologe donne une série de mentions circonstanciées et combien instructives. Aussi pour l'histoire de S. Jean de la Castelle, le texte de Dom Estiennot n'a guère d'importance.

Au demeurant, M. l'abbé Dégert a bien agi en publiant le texte tel que le savant bénédictin l'a laissé. Ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Castelle, forment cependant le vœu que les feuillets de l'ancien obituaire puissent bientôt être retrouvés.

D'ailleurs, l'histoire de l'abbaye de Castelle a son importance particulière pour l'histoire moderne de l'Ordre de Prémontré. C'est d'elle en effet qu'est sorti celui, qui fut sans contredit le plus remarquable abbé-général de Prémontré à l'époque moderne, Jean Despruets. Dans la première formation de Despruets, la Castelle a eu sa grande part. La véritable tradition prémontrée, dont le général Despruets a été le dernier et le très ferme défenseur, lui a été inculquée partiellement à la Castelle. Il importerait de bien connaître le passé de l'abbaye, qui produisit cet homme remarquable et qui connut d'ailleurs ses heures le belle prospérité.

Les prémontrés doivent rendre grâces à la Société de Borda et à ses membres laborieux et compétents, des bonnes contributions qu'ils apportèrent à l'histoire de l'ancienne Saint-Jean de la Castelle.

Averbode.

E. VALVEKENS, O. Praem.

* * *

Hugues Lamy, *Vie du Bienheureux Hugues de Fosses, premier abbé de Prémontré († 1164)* (Extrait de la Terre Wallonne, t. XIII) Charleroi, 1925.

La cause du bienheureux national, Hugues de Fosses (v. 1093-1164), étant en ce moment en instance de canonisation près de la Ste Congrégation des Rites, le Révérendissime abbé de Tongerlo, Hugues Lamy, vient de publier sur ce personnage quelques pages méritoires.

Hugues est bien connu grâce à la *Vita Norberti* du XII^e siècle (MGH. SS., T. XII), car son nom, dans les origines de Prémontré, est inséparable de celui de saint Norbert ; mais autant celui-ci est l'homme de fougue, le créateur, autant Hugues de Fosses est modéré et ferme ; c'est lui l'organisateur de la vie canoniale et religieuse chez les norbertins en qualité d'abbé-général de leur Ordre.